

jeux ébahans, chargés de gibiers. Tout **venez me faire pour nous empêcher d'aller plus** est propre à flatter notre curiosité. Je ne joins. A ce sujet, je ne puis résister à la vous parlerai point de leurs modestes demeures où l'on ne voit ni meubles ni portraiture; je ne vous dirai pas non plus que leurs chants et leurs danses vous ferment tire de bon cœur; que leurs habits sont aussi bizarres que leurs manières. Tout cela serait inutile; on conçoit bien qu'il doit en être ainsi chez un peuple qui vit dans toute la simplicité de la nature. Mais voici un trait qui va sans doute vous surprendre: c'est que ces hommes aiment passionnément la fumée. Ils ont une certaine plante que nous ne connaissons pas; après l'avoir fait sécher au soleil, ils la mettent dans de petits sacs qu'ils suspendent à leur cou; et à chaque instant ils prennent de cette plante, la réduisent en poule et la mettent dans de petits cornets; ensuite ils en approchent un charbon, et au moyen d'un petit tuyau, ils se remplissent le corps de fumée de telle sorte, et c'est ce qu'il y a de plus curieux, que vous les voyez ainsi vomir par les narines et par la bouche des tourbillons de fumée. L'histoire de Cæus n'est presque plus inévoquable. J'ai voulu avaler de cette fumée: elle est si chaude qu'elle pique comme du poivre. L'usage d'une telle plante, disent nos sauvages, leur rend le corps chaud pendant l'hiver.

N'allez pas croire que ces hommes dont les coutumes et les manières sont si différentes des nôtres, n'inspirent que le mépris ou le dédain. On ne remarque pas en eux cette rudesse de caractère qu'on leur suppose. Ils savent nous plaire; leur visage a un air de gaieté, de douceur et de naïveté qui charme. Quant à moi, mon cher Eugène, vous allez peut-être rire de pitié, mais lorsque je les vois au milieu des lances de la soirée, s'abandonner aux transports de cette joie franche et naïve que nous ne connaissons pas, je pris fort leur manière de vivre; et je voudrais alors secouer un peu de cette civilisation qui enchaîne la belle nature, altère nos plaisirs et nous rend véritables esclaves.

Mais laissez-là mes idées folâtres. Voulez-vous quelque chose de plus sérieux? en voici:

Ces peuplades heureuses qu'on appelle si improprement barbares ont pour nous une très-grande vénération. Elles nous regardent comme des êtres surnaturels; et plusieurs même cédant à l'empire d'un zèle religieux, ont voulu rendre à notre illustre chef un hommage qui n'est dû qu'à la divinité: Cependant leur chef Domacoma ne voit pas sans inquiétudes notre séjour en sa bourgade; il met tout

bonnes nouvelles ! " Nenni est-il bon, Et qu'avez-vous donc vu?" Enfin, après avoir encore pleuré, soupiré, huillé, ils reprennent leurs sens et nous disent: Le grand Cudonagny i parle à Hochelaga. Les ministres sont là dans la forêt. Il les a envoyé avec ces mots: " Allez dire à l'homme blanc de ne pas aller plus loin, s'il ne veut pas mourir. Les glaces d'Hochelaga briseront ses grands canots, et le fleuve les avalera!" Voilà ce que le grand Cudonagny annonce à toi. Eh! bien, repartit le pilote, dites que Cudonagny est un fou, et que s'il y a de la glace, Jésus nous sauvera bien."

J'aurais encore plusieurs autres petites anecdotes à vous raconter; je le ferai dans d'autres lettres. Vous ne recevrez celle-ci que dans deux ou trois mois; songez que je vous écris à plus de mille lieues de distance. Adieu, mon cher Eugène. Ah! que je serais heureux si vous laissiez le collège pour partager le sort de votre fidèle et affectueux ami.

L. G.

L'ABEILLE.

" Forsan et haec olim meminisse juvabit."

QUÉBEC. 22 FÉVRIER 1861.

L'HON. D. B. VIGER.

Alors Domagaya et Taiguragny, après avoir reçu les instructions de Domacoma, étaient sur le bord de la rivière. Le capitaine leur demanda s'ils veulent une chaloupe pour venir à bord selon leur volonté. " Nenni répond Domagaya; pas à présent, mais tan-dòt." Presqu'aussitôt nous apperçevous en bateau les trois diables. Chacun de nous éclata de rire à leur étrange aspect. Ils passent près des vaisseaux, en détournant la tête, les mains élevées vers le ciel, et nous lancant maintes predictions. Ensuite ils poussent droit au rivage et se couchent dans leur canot. De jeunes sauvages recourent; ils prennent la barque sous leurs épaules et la transportent dans le forêt.

Une demi-heure ne s'était pas encore écoulée que nous voyions Taiguragny et Domagaya sortir du bois en poussant de grands cris, et s'avancer au rivage en faisant forces grimaces, force démonstrations de tout genre. Ils s'arrêtent sur le bord de la rivière; et Taiguragny, levant les yeux au ciel, s'écrie: " Jésus! Jésus! Jésus!" Puis Domagaya, la main sur la poitrine et regardant aussi les cieux, s'écrie comme son compagnon: " Jésus! Maria! Jacques-Cartier!"

Du haut des navires, nous contempons avec surprise cette scène burlesque. Le pilote leur crie: " Qu'est-il arrivé ? de pays."

La ville de Montréal a vu s'éteindre doucement, il y a mercredi huit jours, un homme qui emporta avec lui dans la tombe les regrets de tous les Canadiens-Français. L'hon. D. B. Viger était né en 1775; il fit ses études au collège de Montréal, embrassa bientôt la carrière politique, et suivit le drapeau du premier Papineau. En 1809, il entra à l'Assemblée Législative comme membre pour la ville de Montréal, et y demeura, sauf une interruption de quelques années, jusqu'en 1830; il s'y montra des plus zélés pour la conservation de notre langue, de nos institutions, et de nos lois. En 1830, il fut nommé au conseil Législatif, et deux fois on le chargea de porter en Angleterre les griefs des Canadiens. En 1837, il se vit jeter en prison par ordre du gouverneur Prévost; on fut obligé de l'en retirer quelque temps après comme malgré lui, car il demandait formellement qu'on lui fit son procès. En 41, il entra de nouveau à l'Assemblée Législative, formée en 43 l'administration Viger-Draper qui dura jusqu'en 46, fut nommée de nouveau au Conseil Législatif en 48, où son siège ne fut déclaré vacant qu'en 58. Ce fut la fin de sa carrière politique; mais encore dans sa retraite à Montréal, il songea toujours aux intérêts de son